

Séminaire sur la coopération régionale en Guyane, retour sur le Collège Outre-mer

En marge de la COP 30 de Belém au Brésil, Sorya DAOU et Michel PY, coordonnateurs du collège Outremer de l'IGEDD, ont organisé le 4 novembre 2025 un séminaire sur la coopération régionale en Guyane sur les sujets environnementaux : ressources et biodiversité.

Publié le 26 novembre 2025



En introduction, [Ivan Martin](#), directeur général des territoires et de la mer (DGTM), a présenté le territoire guyanais et ses enjeux. La Guyane, couverte à 95% de la forêt amazonienne et se caractérisant par une biodiversité riche et méconnue, est confrontée à nombreux défis : risque de sécheresse et difficulté d'accès à l'eau en période d'étiage des fleuves liés au changement climatique, espèces protégées en danger et développement des espèces envahissantes, impact de l'orpaillage illégal sur la qualité de l'eau (pollution au mercure notamment), impact de la pêche illicite non réglementée et non déclarée (INN) sur les milieux marins... Bénéficiant de 350 km de frontière littorale et de 1250 km de frontière terrestres, notamment fluviales avec le Brésil et le Suriname, la Guyane est tenue d'agir en lien étroit avec son environnement régional. [Arnaud Mentré](#), ambassadeur chargé de la coopération régionale dans la zone atlantique, a rappelé la nécessaire complémentarité des différents types de coopération : la coopération régionale et diplomatique entre états, la coopération décentralisée entre collectivités locales et la coopération entre les établissements, notamment scientifiques.

La première séquence du séminaire a porté sur les coopérations favorisant la connaissance des phénomènes. Opérationnel depuis 2003, et reposant sur un partenariat avec quatre pays d'Amérique du Sud (Equateur, Pérou, Bolivie, Brésil), l'observatoire HYBAM, dirigé par [Jean-Michel Martinez de l'IRD](#), documente le cycle hydrologique des fleuves amazoniens pour comprendre les processus et mesurer l'impact des activités anthropiques (variabilité hydro-climatique, impact de la déforestation, pollutions...). Au Guyana, l'aquifère côtier « A Sand » qui approvisionne la population en eau potable est menacé par un risque d'intrusion saline en raison de sa proximité avec l'océan et de l'augmentation du niveau marin. L'étude de cet aquifère, présentée par [Jean-Claude Guillaneau](#), est menée par le BRGM qui intervient en assistance à maîtrise d'ouvrage pour ce pays. [Laure Brousseau de l'IRD](#) a valorisé le projet Amazon Bio Track, réseau international de recherche qui réunit cinq pays amazoniens et 8 instituts de recherche sur l'étude de l'ADN laissé dans l'environnement grâce notamment à des méthodes innovantes de « captures » d'ADN et de séquençage.

La seconde partie du séminaire fut consacrée aux coopérations visant la protection des milieux et des espèces. Le directeur du Parc Amazonien de Guyane et son interlocutrice brésilienne, [Fernanda Colares](#), directrice du Parc des montagnes Tumucumaque (Brésil) ont exposé la collaboration transfrontalière entre aires protégées pour lutter contre l'orpaillage illégal qui s'appuie sur 4 leviers : répressif, diplomatique, social et économique. Dans les eaux côtières du Plateau des Guyanes, cinq espèces de tortues marines qui viennent pondre saisonnièrement sur les plages guyanaises sont menacées par la pêche INN. [Laurent Kelle de WWF](#) a présenté le partenariat avec le Suriname et le Brésil pour lutter contre cette activité illégale, notamment grâce à l'implication de la société civile. Enfin, dans l'aire marine protégée des Caraïbes qui concerne dix-sept pays, un sanctuaire de mammifères marins « Agoa » (trente espèces au total) a été créé pour les protéger contre les activités humaines potentiellement dommageables. [Florent Merle de l'OFB](#) a souligné l'intérêt des jumelages avec les sanctuaires « frères » pour préserver les corridors bleus.

Le séminaire s'est conclu par l'intervention de [Johana Restrepo](#), cheffe du département Environnement, Espaces naturels, Biodiversité à la collectivité de Guyane qui a confirmé l'intérêt de la coopération pour le développement du territoire et la protection de son patrimoine naturel.

Rendez-vous au printemps prochain pour un nouveau séminaire sur un autre territoire d'outremer !

Sorya DAOU